



Licence Géographie et aménagement

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Géographie et aménagement. 2010, Université Bordeaux Montaigne. hceres-02035875

HAL Id: hceres-02035875

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035875>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences– Vague A

ACADÉMIE : BORDEAUX

Établissement : Université Bordeaux 3 – Michel de Montaigne

Demande n° S3110056079

Domaine : Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales

Mention : Géographie et aménagement

Présentation de la mention

La licence mention Géographie et aménagement comporte cinq « spécialités », dont deux nettement identifiées. Ce terme de « spécialité », si l'on s'en tient aux textes, est inapproprié dans le cas d'une mention Géographie. Bien qu'elle soit affichée comme une « création », cette formation s'inscrit directement dans la continuité de la maquette précédente, avec une offre clarifiée par la création de trois nouveaux parcours à partir du L2 : Approches géographiques de l'aménagement et de l'environnement (AGAE), Approches géographiques du développement et des territoires (AGDT) et Enseignement et concours. Ne se différenciant que par une seule UE par semestre, ils représentent des parcours distincts au sein de la mention. Les parcours de L3 déjà existants, Aménagement urbanisme et développement territorial durables (AUDTD) et Ingénierie environnementale et gestion des ressources (IEGR) sont reconduits en l'état. Très centrée sur les compétences présentes au sein de l'UFR géographie et aménagement, cette formation occasionne cependant des collaborations avec l'UFR d'Histoire (parcours Enseignement et concours), l'ENSAP (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Bordeaux), l'EGID (Environnement Géo-Ingénierie et Développement, U Bordeaux 3, pilotage du parcours IEGR) et l'Institut d'Aménagement, d'Urbanisme et de Tourisme (qui pilote de manière très autonome le parcours AUDTD). L'ouverture vers les masters recherche et professionnels offerts par l'UFR, mais aussi le master Sciences de la terre, environnement, écologie (STEE, co-habilitation et partenariat avec Bordeaux 1, prolongement du parcours IEGR), est affirmée d'emblée.

Avis condensé

- Avis global (entre 10 et 15 lignes) :

La licence mention Géographie et aménagement de l'Université Bordeaux 3 est un peu difficile à évaluer d'un seul bloc, compte-tenu d'une assez nette séparation entre ses cinq parcours et en l'absence de l'affichage d'une cohérence d'ensemble de la mention : chacun possède sa propre équipe pédagogique, et rien ne permet de repérer les modalités d'un pilotage général. D'une manière générale, même au niveau des parcours, les actions de pilotage du diplôme sont d'ailleurs trop peu décrites. Les trois parcours directement offerts par le département de Géographie représentent une offre de formation solide, cohérente et équilibrée, mais ils apparaissent toutefois assez peu différents les uns des autres (une seule UE différente par semestre en L2 et L3). Le dispositif d'aide à la réussite paraît peu étoffé, et il est insuffisamment informé par la connaissance fine des profils et des cursus des étudiants. Les possibilités de réorientation, effectives entre parcours à partir du L2, ne sont guère favorisées par le faible degré d'ouverture des enseignements de L1, et elles ne sont pas décrites par le dossier, même si des liens privilégiés semblent exister avec l'UFR d'Histoire. Les deux parcours ouverts en L3, avec sélection des candidats et ouverture à d'autres publics, apparaissent au contraire très autonomes, tant dans leurs maquettes (aucun enseignement fondamental en commun avec les trois premiers parcours, ni entre eux) que dans leur fonctionnement, qui procède pour l'une (AUDTD) d'une ancienne MST (maîtrise des sciences et techniques), et pour l'autre (IEGR) du programme de l'ancien IUP Génie de l'environnement. L'une et l'autre apportent les savoir-faire et les pratiques pédagogiques d'équipes différentes, et enrichissent considérablement l'offre de formation globale de cette mention plutôt



composite, qui cerne clairement les compétences générales, disciplinaires et professionnelles qu'elle entend développer chez les étudiants. Elles débouchent sur de véritables métiers, mais plutôt au niveau bac + 5, après poursuite d'études en master, qui semble être la suite la plus naturelle de ces formations avec l'accès aux concours (enseignement, fonction publique territoriale).

- Points forts :
 - Des contenus pédagogiques solides, bien construits et de qualité, diversifiés par les cinq parcours (tout particulièrement AUDTD et IEGR), ouverts sur les concours et la poursuite d'étude en master.
 - Des liens effectifs avec le monde professionnel, et, pour les étudiants, l'acquisition de compétences valorisables dans des débouchés professionnels réels (mais plutôt effectifs après concours ou poursuite d'étude en master).
 - Une place importante accordée à l'enseignement des TICE.

- Points faibles :
 - Le manque de cohérence institutionnelle, de mutualisation des moyens et de pilotage d'ensemble des cinq parcours de la mention, dont deux (AUDTD et IEGR) conservent une très large autonomie.
 - Un enseignement très disciplinaire qui ménage peu d'ouverture sur d'autres disciplines et donc peu de possibilités commodes de réorientation, sinon vers l'histoire.
 - Un dispositif d'aide à la réussite encore limité, particulièrement en L1, et un suivi des cohortes étudiantes insuffisant, alors que le taux d'abandon paraît non négligeable et que les effectifs montrent une tendance à la baisse.
 - L'absence d'adaptation des enseignements à la formation continue (sauf, exceptionnellement, pour la « spécialité » AUDTD).
 - Un dossier qui ne précise pas de manière suffisamment claire l'équilibre entre les divers modes de contrôle des connaissances (place du contrôle continu), ou encore les règles de compensation pour l'obtention du diplôme. L'annexe au diplôme fait défaut.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait d'ouvrir plus largement la formation au niveau des premiers semestres et de développer des partenariats avec d'autres disciplines pouvant enrichir le bagage scientifique des étudiants géographes (sociologie, anthropologie-ethnologie, économie...). L'intégration des filières professionnelles est à poursuivre, car leur expérience pourrait utilement « irriguer » l'ensemble de la mention.

Avis détaillé

1 ● Pilotage de la licence :

Le principal problème de pilotage se situe dans l'absence d'une équipe pédagogique au niveau de la mention, qui semble renvoyer le pilotage au niveau de parcours. L'absence dans le dossier d'un tableau récapitulatif présentant ensemble les maquettes des cinq parcours est ainsi particulièrement gênante. Même si l'information manque sur les sections CNU représentées, les équipes pédagogiques des trois mentions ouvertes en L2 semblent beaucoup moins interdisciplinaires que celles ouvertes en L3 (AUDTD et IEGR). Le fonctionnement de ces équipes est globalement peu explicite. L'information manque en matière de suivi des cohortes étudiantes, tant en amont (origine des L1) qu'en aval (insertion professionnelle, devenir des non diplômés). Le dispositif d'évaluation semble encore peu étoffé et peu utilisé pour le pilotage de la licence. Un travail d'information semble toutefois mis en place vis-à-vis des futurs bacheliers.



2 • Projet pédagogique :

Il s'agit de la seule mention Géographie et aménagement sur Bordeaux, et elle constitue une offre de formation bien construite au plan de l'organisation générale des maquettes, de l'équilibre entre semestres comme entre cours magistraux et travaux dirigés. Très centrée sur les contenus disciplinaires, elle vise l'acquisition de connaissances et de compétences clairement identifiées dans la fiche RNCP. L'enseignement des TICE et d'une langue étrangère est largement intégré au cursus. Les compétences transversales sont en revanche abordées de manière plus vague, et l'annexe descriptive au diplôme n'est pas fournie. Les modalités de contrôle des connaissances sont peu décrites, les règles de compensation à peu près passées sous silence par le dossier, et aucun aménagement des enseignements n'est prévu pour les étudiants en formation continue.

3 • Dispositifs d'aide à la réussite :

Le dossier renferme très peu d'information sur ces dispositifs, qui semblent en voie de création et restent modestes, notamment en matière de soutien (tutorat). L'absence de véritables UE d'ouverture, une structure de L1 presque totalement consacrée à la géographie (hors AUDTD, largement ouvert à des non géographes), mais aussi le manque de disciplines proches autres que l'histoire dans le cadre de l'Université Bordeaux 3, rendent les réorientations hors mention peu commodes. L'unité d'enseignement (UE) projet professionnel semble en revanche ouvrir un cadre très propice (enseignant référent) à la maturation du choix des étudiants entre les parcours offerts, puis à l'élaboration d'un véritable projet professionnel.

4 • Insertion professionnelle et poursuite d'études choisies :

Les contenus pédagogiques ambitieux au plan disciplinaire, la place de la méthodologie, l'intervention de professionnels dans les enseignements (projet professionnel, stage...), la systématisation d'un stage de 100h au semestre 6, quel que soit le parcours choisi, orientent clairement ces formations vers les concours (ENSAPB, enseignement, fonction publique territoriale) ou vers une poursuite d'études en master professionnel ou recherche. Les débouchés existent, mais le dossier ne fournit pas de données sur l'insertion professionnelle des étudiants, au niveau L3 comme au niveau master.